



P2-00257
744349
Eco So His

Code épreuve : 245

Nombre de pages : 09

Session : 2025

Épreuve de : ESH

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Sujet : Les fractures sociales affectent-elles la réalisation des équilibres économiques ?

Dans son film « En guerre », le réalisateur Stéphane Brizé met en scène la fermeture d'une usine dans le Nord de la France, et la véritable rébellion incarnée par les syndicats s'opposant à la fermeture. La fracture sociale y est ici apparente : elle aux allures marxistes entre les détenteurs du capital, les dirigeants de l'entreprise, et ceux dépossédés des moyens de production, les syndiqués. Dans ce cadre-ci, la réalisation de l'équilibre microéconomique de l'entreprise n'a pas été assurée à cause, entre autres, de la trop grande divergence d'intérêts entre ces groupes sociaux, exacerbant la fracture.

C'est ce lien entre fractures sociales et réalisation des équilibres économiques que nous proposons d'étudier le sujet. Les fractures sociales désignent quelque chose de binaire, fragilisé entre les différents groupes sociaux qui peuvent être assimilés à la notion de « classes sociales » répartissant chez K. MARX aussi bien que chez WEBER les individus selon leur possession des moyens de production, mais également selon leurs pratiques culturelles, sociales ou politiques communes. La fracture sociale peut aussi être présente entre les pays ^{des pays} qu'ils contiennent des individus issus de sociétés différentes. Les fractures sociales peuvent se réaliser entre les générations de classes sociales, mais également au sein de ces classes. On pourrait alors mesurer ces fractures sociales par une recrudescence des inégalités sociales, mesurées à l'aide d'indicateurs comme le coefficient de Gini ou par un

retour d'un certain individualisme. Durant la réalisation des équilibres économiques, il faut considérer que ceux-ci soient de nature macroéconomiques, et s'opposent donc à la notion de déséquilibre et donc de crise. Sur le long terme "I=S" est un des grands équilibres économiques, mais la réalisation d'un potentiel Etat stationnaire en est également un. Un autre équilibre macroéconomique serait la capacité globale d'une économie à éviter des déséquilibres tels que l'inflation, parvenir à des taux de croissance stables et positifs, assurer de faibles taux de chômage, ou encore une «bonne» répartition de la valeur ajoutée, et plus largement, la capacité à éviter des crises, déséquilibres économiques par excellence. D'un point de vue microéconomique, la réalisation d'un équilibre économique peut se traduire par la capacité d'une firme à dégager du profit stable sur le long terme - la question est donc aussi de déterminer si les fractures sociales affectent, c'est-à-dire influent aussi bien de manière positive que négative la réalisation des équilibres économiques au sein des États, par des entre-prises ou ménages.

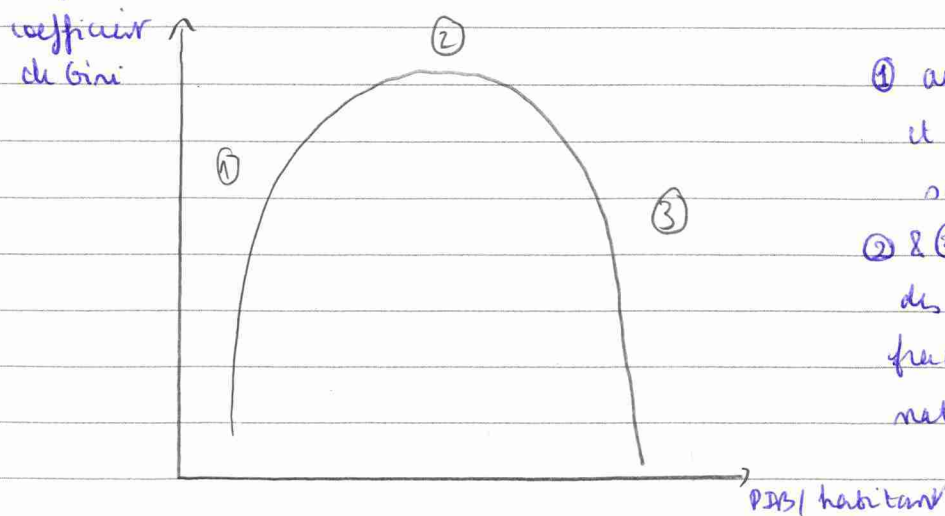
De fait, un paradoxe apparaît dès lors que dès 1867, K. MARX dans le Capital en 1867 prophétisait déjà que les fractures sociales grandissantes entre les groupes sociaux structurés autour des moyens de production conduirait à terme à la crise finale du capitalisme, et donc à la réalisation d'un véritable déséquilibre économique, et le fait que les fractures sociales aient toujours existé, coexistant avec, force est de le constater, une certaine pérennité des mêmes sur le long terme de la réalisation de ces équilibres. Toutefois, le constat de Marx d'avoir étonnamment actuel de par la recrudescence des inégalités et des fractures sociales observées par T. PIKETTY dans le Capital au XXI^e siècle (2013), parlant d'une fracture sociale similaire à celle observable au XIX^e siècle.

Dès lors, le retour de fractures^{sociales} marquées est-il à craindre dans le mesure où il contribuerait à de trop forts déséquilibres économiques? Les fractures sociales empêchent-elles la réalisation de ces équilibres?

Nous venons qu'à priori, il semble possible d'affirmer que des fractures sociales n'influent pas ou non de manière négative sur la réalisation de ces équilibres (I), mais que néanmoins à long terme, les fractures sociales génèrent davantage de sous-équilibres et dés-équilibres économiques (II), et qu'il semble donc impératif, à l'heure de nos grands enjeux contemporains de réduire ou d'atténuer l'effet de ces fractures sur la réalisation des équilibres (III)

A priori, il semble possible d'affirmer que les fractures sociales n'influent pas ou non de manière négative sur la réalisation des équilibres économiques, si l'en considère que celles-ci sont vouées à disparaître (A) ou qu'elles peuvent contribuer de manière positive à la réalisation des équilibres (B).

De fait, il est possible grâce à certaines analyses économiques d'affirmer ou du moins de supposer, que les fractures sociales se résolvent sur le long terme, et que par conséquent, elles ne nuisent plus à la réalisation d'équilibres économiques tels que'une certaine pérenne. Ainsi, S. KUZNETS dans Economic growth and income inequalities (1954) affirmait que, de manière endogène, les fractures sociales se résorbent à mesure que la croissance augmentait, contribuant de surcroît à sa stabilisation.



① augmentation des inégalités et donc de la fracture sociale

② & ③ : stagnation et réduction des inégalités et donc de la fracture sociale au sein d'une nation grâce aux fruits de la croissance.

la courbe de Kuznets

C'est effectivement ce qui a été obtenu empiriquement durant les Trente Glorieuses : la fracture sociale a été réduite, même si certains rejettent l'idée d'endogénéité de cette réduction, de manière concomitante à la croissance économique. KUZNETS en prophétisait de même pour les nations, et soulignait ainsi que les fractures sociales ne finiraient plus par peser sur la réalisation des équilibres.

Plus encore, il est possible de considérer que des fractures sociales affectent, mais davantage dans l'idée d'un impact positif que négatif, la réalisation de certains objectifs et équilibres économiques. De fait, à rebours de K. MARX et du modèle KAADOO-DOMAR constatant le caractère permanent d'une croissance déséquilibrée, N. KALDOR souligne qu'il est en réalité possible que des fractures sociales, se traduisant par des comportements d'épargne différents entre capitalistes et travailleurs et donc d'une structure fragilisée autour des moyens de production, participent au rééquilibrage économique entre croissance garantie (g_w) et croissance effective (g_e). Il montre de fait que :

$$S = S_\pi + S_w$$

$$s = s_\pi \frac{\pi}{Y} + s_w \frac{w}{Y}$$

avec

- S l'épargne globale
- S_π l'épargne du capitaliste
- S_w l'épargne du travailleur
- s_π, s_w leurs propensions à épargner respectives

et, $Y = \pi + w$ } π profit
} w salaires } revenu

donc $S = \frac{\pi}{Y} (s_\pi - s_w) + s_w$; et $g_w = \frac{s}{v}$

Ainsi, par les mouvements d'épargne du capitaliste ou du travailleur, rendant ainsi une fracture sociale à cause de comportements différenciés et du fait que $s_\pi > s_w$ ou inversement, il serait possible de faire converger g_e vers g_w pour sans cesse atteindre cet équilibre économique. De même P. AGTION dans « Innovation and top income inequalities » 2016 établissait une corrélation positive entre le nombre de brevets déposés et l'augmentation du revenu du top 1%. Cette corrélation témoignait d'une fracture sociale par des divergences de revenus au sein des groupes sociaux permettant donc, sous certaines conditions de parvenir à un équilibre économique, au sens de dépasser toujours les frontières technologiques, et de générer de la croissance de manière pérenne, et d'éviter tout déséquilibre.

Ainsi, le caractère potentiellement endogène des inégalités fondant

Copie anonyme - n°anonymat : 744349

Code épreuve : 245

Nombre de pages : 09

Session : 2025

Emplacement
QR Code

Épreuve de : ESM

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

les fractures sociales ou encore dans une certaine mesure leur caractère salvateur dans la réalisation de certains équilibres nous permet d'être plus nuancé quant à une éventuelle corrélation négative entre ces deux termes.

+

+

+

Toutefois, il semble qu'à long terme, des fractures sociales génèrent davantage de maux, contribuant alors plus à la réalisation néfaste de sous-équilibres économiques (A) voire à la réalisation de déséquilibres économiques (B).

De fait, de trop grandes fractures sociales sur le marché du travail entre autres peuvent entraîner une faiblesse de la demande globale, et donc selon une perspective keynésienne, à une faiblesse des anticipations des entrepreneurs sur le marché des biens et des services, et in fine à la formation de "sous-équilibres" du côté de la demande anticipée. On constate ainsi que les fractures sociales affectent effectivement la réalisation d'équilibres économiques « sans-optimum » et non souhaitables. Dans cette perspective, LINDBECK & SNOWER dans leur ouvrage The inside and outside theory of the labour market soulignent au tout début des années 1990 le risque d'une plus grande fracture entre des travailleurs bien protégés de la concurrence internationale en ayant des contrats d'emploi fixes et les autres « outsiders » risquant de trouver que des emplois peu rémunérés. Les derniers étant davantage

marqués par l'incertitude, cette faiblesse née d'une fracture sociale entre travailleurs peut donc conduire à une plus grande faiblesse de la demande, et donc à la réalisation d'un équilibre ^{non} optimal. Plus largement, la perspective d'une stagnation séculaire, vint elle équilibre économique non souhaitable peut également être analysée comme le reflet d'une accentuation des fractures sociales, mais de surcroît du côté d'une fracture sociale à la fois intergénérationnelle et entre les groupes sociaux. De fait, L. SUMMERS en 2013 montrait que l'un des motifs d'épargne improductive née d'une fracture de pratiques de théâtralisation entre les classes moyennes et aisées, et entre les différences de comportement entre les jeunes et vieilles générations rendait crédible le potentiel avènement d'une stagnation séculaire, se traduisant par un équilibre économique non optimal ou IS5.

Plus encore, nombreuses sont les expériences historiques qui nous permettent d'être beaucoup plus nuancés à l'égard de nos premières affirmations. Ce que R. MAREX observait dans Le Capital 1867, à savoir que des fractures sociales allaient conduire à la remise en cause d'un équilibre économique initial a effectivement pu s'observer lors de la crise de 1929, au avant son explosion, 5% de la population américaine disposait de 1/3 des moyens de production. L'analyse post-keynésienne souligne bien à quel point la disproportion des moyens de production avait pu conduire à cette violente crise de consommation. L'idée actuelle selon laquelle les fractures sociales pourraient provoquer une crise, et donc affecter de manière négative les équilibres économiques ne semble pas non plus absurde. T. PİKETT (ibid) constatait de fait en 2013 que le coefficient de capital β avait réaugmenté depuis les années 1980, pour atteindre un niveau comparable à celui du XIX siècle. D'une part, on peut s'interroger sur les effets de pourquoi avoir de telles inégalités et de telles fractures autour des moyens de production à l'issue de la crise de 1929, et il me

semble pas non plus absurde de se questionner quant à la venue d'une crise des dettes^{souveraines}, ce qui témoigne à nouveau du fait que les fractures sociales persistent empêcher la réalisation des équilibres économiques, par l'éventuelle plus grande prise en charge des États de ses fractures sociales à travers les systèmes actuels d'État-Providence. Peut-être que la prise en charge de ces inégalités sociales conduisent, lorsqu'il n'a pas d'effet aisé du côté des dépenses et recettes des systèmes sociaux à une crise des dettes souveraines, empêchant la réalisation des équilibres économiques, ici synonyme de stabilité.

Ainsi, la recrudescence de la fracture sociale observée par une augmentation des inégalités entre travailleurs et de patrimoine ainsi que par divers comportements d'épargne permettent de constater à l'aune des théories économiques et des expériences passées, de l'influence négative des fractures sociales sur la réalisation des équilibres économiques, par la formation de sous-équilibres ou de déséquilibres.

C'est pourquoi il semble impératif d'agir pour faire en sorte que les fractures sociales contribuent, dans une certaine mesure à la réalisation des équilibres économiques (A), tout en œuvrant pour les réduire, à la lumière des enjeux actuels (B).

De fait, il semble que la condition pour que les fractures sociales affectent, mais celle fois-ci de manière positive et stable les équilibres économiques, c'est-à-dire la rentabilité micro-économique, mais également repousser la frontière technologique pour amener une croissance équilibrée et éloigner le sous-équilibre de l'État-stationnaire soit d'assurer la mobilité sociale et accroître la fluidité sociale entre les divers groupes sociaux.

C'est ce sur quoi Schumpeter en 1929 dans Impérialisme et classes sociales insistait, quand il comparait les classes sociales à des « autobus » : celles-ci étaient légitimes et donc à priori une fracture sociale également dès lors qu'il est possible de passer de l'une à l'autre du cours de sa vie. P. Abouin dans son

étude qui identifie rappelleit lui aussi que cette corrélation positive entre revenu du top 2% et nombre de brevets n'était ni mesure d'assurer un équilibre économique souhaitable par une économie ni et seulement si les rentes de monopoles et positions associées n'étaient que temporaires. C'est pourquoi P. AGHION, G. LETTE et É. COTTEN dans leur ouvrage Changer de modèle 2014 expliquent qu'afin que des équilibres économiques servent la croissance et une moindre fracture sociale, il fallait que les États assurent des politiques de formation et d'innovation pour que les « Marie-Louise qui habitent dans le Morbihan » (X. JARAVEL) puissent effectivement contribuer à la réalisation des équilibres économiques, et limiter l'impact des fractures sociales, qui ici s'avèrent également géographiques.

Plus encore, notre constat en introduction selon lequel il apparaissait que sur le très long terme, les fractures sociales n'affectent pas de manière durable la réalisation des équilibres économiques (ici synonymes de stabilité optimale ^{net} ~~est~~ seulement possible) vient à condition que soient mis en place des mesures de redistribution pour briser ou amoindrir ces fractures sociales. À la suite de 1929, Roosevelt mit en place un débat de protection sociale pour que les fractures entre groupes sociaux ne nuisent à la recherche d'une croissance équilibrée. On peut se demander si aujourd'hui lutter contre les fractures sociales grandissantes ne passerait pas également par une meilleure protection des groupes sociaux et donc en fin de compte aux risques inégalement, l'exposition inégale des groupes sociaux à ces risques pesant à terme même à la stabilité économique, et donc à la réalisation de grands équilibres économiques. S'assurer aussi d'une moindre fracture sociale, passerait également par une réforme de nos États-Providence telle que préconisée par AGHION et ses co-auteurs dans l'ouvrage précédemment cité, par flexibiliser l'accès aux différentes positions sociales, et se concentrer à la fois sur une plus grande solvabilité de la demande globale d'une part, et davantage de politiques de l'offre d'autre part.

Copie anonyme - n°anonymat : 744349

Emplacement GR Code	Code épreuve : 245	Nombre de pages : 09	Session : 2015
	Épreuve de : ESH		
Consignes <ul style="list-style-type: none">• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)• Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre			

Enfinement, pour répondre à notre question, il apparaît effectivement que les fractures sociales affectent la réalisation des équilibres économiques. S'il semble aujour d'hui difficile d'affirmer que ces fractures se résorberont de manière endogène comme en témoignent le retour de « vagues de Keynes » (PIRETTY ibid), les fractures sociales affectent les équilibres économiques par la formation de sous-équilibres dangereux et peuvent également créer des déséquilibres économiques. Malgré tout, elles peuvent aussi affecter ces équilibres en tant qu'elles peuvent être un moyen de les atteindre, dans le cadre d'une croissance équilibrée par exemple, et ne pas générer de trop grands déséquilibres à long terme, mais seulement à condition d'assurer des positions sociales ^{ouvertes} variées et d'assurer une redistribution capable de protéger les groupes sociaux des risques contemporains comme le risque environnemental, tout en assurant la soutenabilité de nos modèles d'Etat-Providence.

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

